



16

novembre

2017

Leçons de la Grande Arche

Y a-t-il un avenir pour les grands projets ?

Laurence Cossé, Yves Dauge et Jean-Louis Subileau

n° 35



Les "5 à 7"

Tour Séquoia, amphithéâtre R02
1 place Carpeaux - 92 800 Puteaux
Métro/RER la Défense (sortie Grande Arche)
www.club-ville-amenagement.org

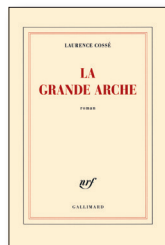
du Club Ville Aménagement

[de 17 h à 19 h]

17h à 19h

Conférence-débat avec Laurence Cossé, écrivaine, auteur de *La Grande Arche*, **Yves Dauge**, ancien président de la Mission interministérielle de Coordination des Grandes Opérations d'Architecture et d'Urbanisme, président de l'Association Nationale des Biens Français du Patrimoine Mondial et **Jean-Louis Subileau**, Gérant de « la Fabrique de la Ville », Grand Prix de l'Urbanisme 2001, ancien responsable de l'opération « Tête Défense ».

Programme conçu et animé par **Ariella Masbounji**, Grand Prix de l'urbanisme 2016.



Leçons de la Grande Arche

Y a-t-il un avenir pour les grands projets?

Ici, c'est chacun pour soi, les multinationales, les banques, les puissantes sociétés financières. Tout le monde veut s'imposer, pour le meilleur ou pour le pire. Ça peut être fait avec élégance ou sans élégance. C'est à la fois fascinant et repoussant.

Johan Otto von Spreckelsen

Le roman « La Grande Arche » de Laurence Cossé relate une épopée romanesque aussi douloureuse qu'exaltante. À la fois architectural et urbain, ce chef-d'œuvre est un monument qui, à l'échelle de la ville comme de la métropole articule savamment l'histoire de Paris, les axes, la géographie, et l'horizon. Sa réalisation a pourtant bien failli être abandonnée et l'œuvre aurait pu être totalement dénaturée sans l'engagement soutenu des maîtres d'ouvrage qui ont négocié des compromis pour édifier, contre tous les vents contraires, l'œuvre audacieuse de J.O von Spreckelsen et qui, avec Paul Andreu, ont tenu à rester fidèles à l'esprit du projet. Plus que celle de tout autre grand projet, l'histoire de la Grande Arche illustre l'importance du portage politique, et les déboires que provoquent ses errements, l'exigence d'une maîtrise d'ouvrage forte et résolue pour donner corps à une utopie. Elle met en pleine lumière l'importance du jeu des acteurs et la nécessité de surmonter leurs logiques sectorielles, pour parvenir à limiter l'écart entre l'intention et la réalisation, pour que l'économique ne détruise pas le symbolique et l'urbain. Elle illustre l'intérêt des concours internationaux d'architecture anonymes si l'on veut que les projets

ne soient pas l'apanage des grands noms mais ouvrent l'imaginaire et la créativité à des réponses inattendues et exaltant un site.

Avec l'auteur du roman, Laurence Cossé, qui a mené une enquête sans failles et réussi un roman ayant rencontré un large public passionné autant par l'œuvre que par l'écrit qu'elle a inspiré, Jean-Louis Subileau, grand prix de l'urbanisme, qui a conduit l'opération « Tête Défense », et Yves Dauge, qui fut en charge des grands projets présidentiels de François Mitterrand, on s'interrogera sur les conditions de la genèse des grands projets et de leur mise en œuvre, leur impact sur la ville, sur la nature, la légitimité et l'opportunité de grands projets dans le monde contemporain, souvent déniées en Europe. La romancière imagine Spreckelsen se disant *Plutôt abandonner que cautionner l'altération de l'œuvre de l'esprit. Plutôt mourir.*

Dans quelle mesure le grand projet architectural peut-il être altéré, et à quelles conditions ? La question majeure est sans doute ce qui pourrait constituer aujourd'hui l'objet de grands projets pertinents, tant pour les citoyens que pour la nation.

Ariella Masbounji

Recto : La Grande Arche © <2017> Johan Otto von Spreckelsen. Photographie de Ariella Masbounji.